

« SILENCE ! ON COULE » LETTRE OUVERTE À “CEUX QUI RESTENT”

BOUQUINS SANS FRONTIÈRES

Pour ajouter votre nom à ceux des 134 signataires :
<contact@bouquins-sans-frontieres.fr>.

O.Q.T.F. Un sigle qui ne signifie rien pour ceux qui n'en connaissent pas le développé : *obligation de quitter le territoire français*.

Ibrahima COULIBALY, le président de notre association depuis 2015, *Bouquins sans frontières* (B.S.F.), est convoqué le 6 février 2018 à la préfecture où lui sera notifiée — de source sûre — la fameuse O.Q.T.F.

Avant de poursuivre, prenons un peu de temps pour préciser le registre dans lequel nous souhaitons nous situer.

Nous laisserons de côté les sentiments de colère, d'indignation, d'injustice.

Nous ne nous livrerons pas à un énième témoignage plaidoyer attestant les qualités exceptionnelles d'intégration de Ibrahima, tels que ceux déjà signés par des personnalités comme MESSIEURS Éric PIOLLE, maire de la ville de Grenoble, Bernard POUYET, président de l'université Pierre-Mendès-France de 1987 à 1992, coprésident de l'Apardap, Francisco d'ALMEIDA, co-directeur de *Culture et Développement*, Jérôme LEBAUD, psychiatre et psychanalyste, etc.

Résumons aussi brièvement, aussi simplement : Ibrahima, après la séparation de ses parents, reste avec son père, alors que sa mère émigre en France, où elle reconstruit une vie, se remarie, a des enfants, demi-frères de Ibrahima. À l'âge adulte, Ibrahima, qu'un attachement très fort lie à sa mère, vient en France. Au cours de ces huit années, il ne parviendra jamais à obtenir la régularisation de sa situation. Fin du résumé.

Le registre dans lequel nous souhaitons nous situer peut se formuler en une question : « et après ? ». Et nous souhaitons y répondre de manière aussi “francocentrée”, que la mesure administrative destinée à éloigner Ibrahima du territoire national. *Exit* Ibrahima.

Nous voudrions maintenant envisager l’“après”, du point de vue de “ceux qui restent”.

Là, encore, évitons le pathos ; bien sûr il y a les femmes : la mère d'Ibrahima, Assiatou, sa compagne ; il y a ensuite l'enfant, leur fils, Mamadou, qui va bientôt fêter ses deux ans. Bien sûr, ceux qui les connaissent les devinent très unis et s'étonnent de la façon dont le père s'occupe de son fils et de l'attachement de ce dernier pour lui...

Revenons à notre entre-soi francocentré.

Notre association, B.S.F., déjà nommée, a été créée à la Villeneuve en juin 2013. Elle n'a jamais bénéficié de la moindre subvention, ni de financement.

Ici encore un rapide résumé : soutenue, d'abord, par *Culture et Développement*, puis par la ville à partir de 2016, B.S.F. a été intégré au *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* (Pôle S.I.) avec cinq autres entités. À Grenoble, le 26 septembre 2017, le maire et Ibrahima ont inauguré la première “boîte de bouquiniste”, installée au square Silvestri.

En octobre prochain, à la livraison des travaux au Pôle S.I., B.S.F. devait ouvrir la *Librerie*, une bouquinerie solidaire et lancer, dans la salle prévue pour accueillir

jusqu'à 25 personnes (atelier, formation, etc.) un programme de formations destinées à l'accompagnement des doctorants dans la rédaction de la thèse, et des chercheurs dans l'écriture de l'article de recherche ; cette activité, fondée sur une solide expérience, avait permis à l'association de s'autofinancer.

À l'international, outre une enquête sur le réseau des libraires par terre, à Dakar, nous avons animé un atelier à Conakry avec une cinquantaine de libraires par terre, à l'issue duquel l'Association des bouquinistes de Guinée (A.B.G.) a été créée, forte aujourd'hui de 300 membres. L'association a pu entamer des négociations avec les autorités communales pour pérenniser l'activité dans un cadre contractuel légal. Il restait à créer une *Centrale d'approvisionnement*, pour laquelle, sous l'égide de la ville de Grenoble, deux démarches étaient lancées : demander au Gouvernement guinéen d'accorder le statut “hors taxe, hors douane” aux livres d'occasion, d'une part, négocier un mécénat d'entreprise pour disposer d'un ou plusieurs conteneur(s) gratuit(s).

Quant aux projets, ils ne manquaient pas : la *Grande collecte* (de livres) au printemps 2019, la *I^{re} Foire annuelle du livre d'occasion de la ville de Grenoble*, en juin de la même année, un atelier de réflexion sur la création d'un *Guichet unique du don de livre*, à l'automne. Enfin, un projet en direction des jeunes des zones prioritaires : *Tramlire*¹.

Dernier mot, l'association a accueilli de nombreux bénévoles, souvent envoyés par l'Apardap, qui ont su y créer et y retrouver un espace de convivialité unique. Elle a animé des médiations culturelles, pour l'Adate notamment (par Ibrahima justement).

« Et après ? », donc. La réponse est très simple : Ibrahima est l'âme et la cheville ouvrière de *Bouquins sans frontières* ; l'association repose entièrement sur son activité de coordination, quasiment à plein temps. Tous les membres du bureau sont d'accord sur ce point : l'association ne survivra pas au départ d'Ibrahima.

Aussi, dans les jours qui viennent, allons-nous entamer les démarches en vue de la dissolution de *Bouquins sans frontières*.

Ce que nous voulons ici montrer, c'est que les mesures d'éloignement n'entraînent pas des conséquences uniquement pour des individus, des familles, il entraîne aussi des déchirures, des accrocs, dans le tissu de notre propre société.

Ibrahima, qui a voué un amour littéralement maternel à la langue française, langue du pays où vivait sa mère, Ibrahima qui a pendant des années alphabétisé bénévolement dans la cadre de l'Apardap, Ibrahima qui s'est dévoué corps et âme à maintenir l'association malgré toutes les difficultés, va être l'objet de ce qu'il faut bien appeler une expulsion.

Qu'est-ce que la société française va y gagner ?

Nous, nous savons ce que nous allons y perdre.

LIENS D'ARCHIVES :

<[Une bouquinerie solidaire rue Charrel | Gre.mag, le webzine de la Ville de Grenoble](#)>

<[Un air de Paris ! | Gre.mag, le webzine de la Ville de Grenoble](#)>

<<https://rcf.fr/culture/livres/la-decouverte-de-la-premiere-boite-de-bouquiniste-de-grenoble>>

<<http://www.ledauphine.com/isere-sud/2017/09/24/la-toute-premiere-boite-de-bouquiniste-inauguree>>

1. — Formés en binômes, les équipes envoyées sur le terrain (le réseau Tag) pour enquêter auprès des lectrices et lecteurs “en tram” ; Le matériel accumulé (photographies, interview, références, passages lus, etc. aurait ensuite été décliné par les jeunes eux-mêmes sous formes de chroniques (presse écrite ou radiophonique), exposition, partenariat avec les libraires, lecture d'extraits, etc.

Au nom du *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble*, Les cinq autres associations, *Aide et Action*, *Aide médicale et Développement*, *École de la paix*, *Kinés du Monde*, *Santé Diabète*, ont adressé une lettre au préfet qui se conclut ainsi :

[...] pour rapporter la décision qui vise Monsieur Coulibaly, afin de lui permettre, en même temps qu'à nous-mêmes, de poursuivre notre engagement collectif au profit des publics bénéficiaires et qui est facteur de développement, de progrès et de stabilité « ici » et « là-bas ».

N.B. — Lorsque une structure signe en tant que telle, c'est-à-dire l'“équipe”, nous mentionnons en outre les nom et prénom de son, ou sa, président(e), suivis de celui de l'association et d'une flèche (→) qui renvoie à l'entrée au nom de l'association.

LISTE NOMINATIVE DES SIGNATAIRES

(135 signataires du 22 au 31 janvier 2018, à 09:28) :

AGHORIAN (Audrey), membre de *Service jésuite des réfugiés* (J.R.S., [Jesuit Refugee Service] ;
AIDE MÉDICALE ET DÉVELOPPEMENT (A.M.D.), *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
ALEXANDRE-DELHAYE (Nathalie), comédienne, metteuse en scène, professeuse d'art dramatique ;
ALMEIDA (Francisco d'~), co-directeur de *Culture et Développement* (→) ;
BARBEZIER (Anne Marie), citoyenne ;
BAROU (Jacques), directeur de recherches émérite, C.N.R.S. ;
BÉRARD (Michel), citoyen ;
BESANÇON (Stéphane), directeur général de *Santé Diabète, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
BIGNAND (Anne), citoyenne ;
BILLAUD (Claude), ingénieure retraitée, bénévole à l'Apardap ;
BOIS GAVAZZI (Élisabeth), citoyenne ;
BRESSION (Nicole), bénévole à l'Apardap ;
BRIANT (Jo), vice-président du *Centre d'information inter-peuples* ;
CAEN (Annie), citoyenne, Apardap ;
CARELLA (François), photographe, graphiste ;
CHAOUITE (Abdellatif), co-auteur de *Traces* ;
CHÈNE (Janine), accueillante à l'Apardap ;
COUDER (Bruno), retraité ;
COULMEAU (Patrick), journaliste, collaborateur de *Gre.mag* ;
CRIBIER-KOZYRA (Martine), citoyenne ;
CULTURE ET DÉVELOPPEMENT, association ;
DAMIAN (Matthieu), directeur de l'*École de la paix* de 2012 à 2017 ;
DARNOUX (Sylvain), citoyen ;
DAVID (Jean-Paul), président de *Kinés du Monde* (→), *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
DEDONDER (Éric), citoyen ;
DEJEAN (Charlotte), maître de conférences, université Grenoble-Alpes ;
DELATTRE (Isabel), association de danse biodynamique *La Lucarne* ;
DENIS (Françoise), enseignante à la retraite ;
DENOYELLE (Alain), adjoint au maire de Grenoble, délégué à l'action sociale, vice-président du C.C.A.S. ;
DEVERS (François), citoyen ;
DEVIMEUX (Dr Bertrand), président de *Aide médicale et Développement* (→), *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
DIOUF (Mahfou), *Aide et Action* ;
DORÉ (Mathieu), directeur technique, *Santé Diabète, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;

DUBOIS FABING (Delphine), autrice ;
ESTADES (Daniel), retraité ;
ESTADES (Jacqueline), retraitée ;
ESTREGUIL (Françoise), bénévole à l'Apardap, responsable de la communication ;
ÉTIENNE-BLOCK (Mireille), citoyenne ;
EVRARD (Christiane), citoyenne ;
FABRE (Denis), président de la *Ligue des droits de l'Homme* (L.D.H.), de Grenoble ;
FABULET (Aude), animatrice ;
FAUDRY (Daniel), citoyen ;
FAURE (Jérémy), membre du bureau de B.S.F. ;
FRACKOWIAK (Jean), citoyen ;
FRANÇOIS (Martine), citoyenne ;
FRIER (Catherine), maître de conférence à l'université Grenoble-Alpes, membre du laboratoire *Lidilem* ;
GALAI (Thierry), éditeur, traducteur, *Rytrut Éditions* ;
GARROUSTE (Dominique), professeur d'histoire-géographie ;
GEIDEL (Thomas), agriculteur ;
GERBER (Claude), éducateur spécialisé, membre de l'association *Espace Aragon* et de l'association *Les Moissonneurs des Lilas* ;
GONTARD (Guillaume), sénateur de l'Isère, vice-président de la *Commission aménagement et développement durable* ;
GOTTI (Philippe), salarié syndicaliste, membre fondateur de l'inter-C.E. Alices (*Association de liaison de l'Isère des comités d'entreprises et similaire*), membre du bureau de B.S.F. ;
GRANGE (Julia), étudiante ;
HAURILLON (Monique), citoyenne ;
HEYMANN (Dominique), enseignante spécialisée ;
KINÉS DU MONDE, *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
LABORDE-BALEN (Gabrièle), anthropologue, *Centre régional de recherches et de formation à la prise en charge clinique* de Fann/site, A.N.R.S. du Sénégal, Dakar ;
LABOURÉ (Nicole), citoyenne ;
LACROIX (Élisabeth), citoyenne ;
LAÏDOUNI-DENIS (Myriam), conseillère régionale E.E.L.V., Auvergne-Rhône-Alpes, groupe R.C.E.S. ;
LAMY (Paul), ancien juge de proximité et notaire, juriste bénévole à l'Apardap ;
LARMINAT (Emmanuel de ~), citoyen ;
LARRAIN (Sylvie), secrétaire juridique, membre fondateur de B.S.F. ;
LARRAIN (Victoria), bénévole association *Bouquins sans frontières* ;
LAUGA (Isabelle), citoyenne ;
LAURENCIN (Jean), secrétaire général adjoint de *Aide médicale et Développement, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
LAURENT (Pierre), membre du RESF38 ;
LE DEUN (Alain), bénévole à l'Apardap ;
LE DEUN (Christiane), bénévole à l'Apardap ;
LE GARDEUR (Hélène), citoyenne ;
LEBAUD (Jérôme), psychiatre, psychanalyste, membre de l'*Association lacanienne internationale* ;
LECOMTE (Alain), professeur émérite à l'université Paris-VIII ;
LOUCHE PÉLISSIER (Monique), Apardap ;
MACRET (Bernard), adjoint au maire de Grenoble, en charge des solidarités internationales .

MAHE-POTET (Alix), retraitée ;
MARCOLIN (Valeria), co-directrice de *Culture et développement* (→) ;
MARTIN (M^{me} Dominique), bénévole à l'Apardap ;
MARY (Camille), coordinatrice administratif & financier, *Santé Diabète, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
MASSON (Charles H. A.), membre fondateur, président d'honneur de B.S.F. ;
MASSON (Évelyne), citoyenne, membre fondateur de B.S.F. ;
MASSON-GEIDEL (Malika), professeure des écoles ;
METZGER (Brigitte), citoyenne, La Mure d'Isère ;
MICHAUD (Pierre), membre du bureau de l'Apardap ;
MIROGLIO (Isabelle), adjointe à la culture, communication et vie associative à La Tronche, adhérente et ancienne trésorière à l'Apardap ;
MOISSON (Jean-Luc), metteur en scène de la compagnie théâtrale engagée *Les Moissonneurs des Lilas* ;
MONCEAU (Pierre), membre de l'Apardap ;
MONCHABLON (Janine), retraitée ;
MOURAIN (Pascale), citoyenne, marraine républicaine d'une migrante ;
MUT (Valérie), trésorière et membre actif de la commission spectacle de l'association *Espace Aragon* de Villard-Bonnot ;
NAULET (Adrien), responsable universitaire *Librairie Gibert-Joseph* Grenoble ;
NOUVEL-TAVERNE (Dominique), psychologue retraitée ;
NTSOUVI (Chrystel), service civique Ecsi, *Santé Diabète, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
OUDJAOUDI (Maryse), citoyenne ;
PARLANGÉ (Anne), citoyenne ;
PAYAN (Delphine), chargée de communication ;
PERSONNAZ (Marie-Claude), association Apardap ;
PERSONNAZ (Matthieu), enseignant ;
PERSONNAZ (Pierre), enseignant ;
PERSONNAZ (Victor), ancien maire, Savoie ;
PÉTRIS (Richard), administrateur de *l'École de la paix*, membre du *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
PIOLLE (Éric), maire de la ville de Grenoble ;
PLANELLS (Annie), psychiatre des Hôpitaux retraitée ;
POLO (Claire), professeure de sciences économiques et sociales, docteure en sciences de l'éducation ;
POUYET (Bernard), président de l'université Pierre-Mendès-France de 1987 à 1992, coprésident de l'Apardap ;
RAMON (Laurence), citoyenne ;
RAULET (Fabienne), responsable ressources humaines dans le domaine de l'insertion professionnelle ;
RECOURA MASSAQUANT (Éric), citoyen ;
REY (Marie-Dominique), citoyenne ;
RIVOIRE (Marie-Claire), bénévole Apardap ;
ROUANET (Béatrice), accueillante Apardap ;
ROUANET (Michel), bénévole à l'Apardap et secrétaire d'Epa ;
ROUSSET (Philippe), retraité ;
SAGE (Francois), citoyen convaincu de l'importance du lien entre culture et humanité, choqué de tels agissements perpétrés par les représentants de l'état ;
SANTÉ DIABÈTE, membre du *Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble* ;
SÉNÉGAS (Élisabeth), association *Dialogues*, porteuse de projet *La Chimère citoyenne* à Grenoble ;

SERGEANT (Chantal), citoyenne ;
SOMSON (Françoise), retraitée de l'enseignement ;
TAIN (Daniel), ingénieur retraité, ancien Grenoblois, E.E.L.V.
TARGE (SIMONE), membre de l'Apardap ;
TASSEL (Dominique), citoyen ;
TAVERNE (Bernard), anthropologue, médecin, chargé de recherche à l'*Institut de recherche pour le développement* (I.R.D.) ;
TAVERNE (Christian), citoyen, retraité ;
TESTOUD (Muriel), enseignante ;
TOLON (Monique), citoyenne ;
TRAYNARD (Maritsou), ancienne présidente de l'Apardap jusqu'en 2015 ;
VALLÉE (Dominique), bénévole à l'Apardap ;
VERON (Gilbert), bénévole Apardap ;
VEYRET (Raymond), citoyen ;
VILLEGIER (Anne), citoyenne, membre de l'Apardap ;
VINCENT CABOUD (Gilbert), auteur et poète ;
VIVANT (Karine), Groupe coordination *Migrant'Scène* Grenoble, Cimade et Apardap également ;
VUAILLAT (Monique), citoyenne ;
WACKERNIE (Sophie), cheffe de projet Ecsi, *Santé Diabète, Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble*.
WAYSMAN (Danielle), médecin.
WERNER (Jean-François), médecin anthropologue.

LISTE NOMINATIVE DES SIGNATAIRES APRÈS L'ENVOI DE LA LETTRE OUVERTE :

(11 signataires du 1^{er} au 5 février 2018, à 06:06) :

BLOCH (Marie-Cécile), citoyenne ;
CAUSSE (Françoise), citoyenne ;
GAILLARD (Coralie), citoyenne ;
JUBERT (Mireille), citoyenne ;
MEUNIER (Anne), citoyenne ;
MOREL (Chantal), metteur en scène ;
NEVEUX (Olivier), professeur des universités, E.N.S. de Lyon ;
PEYRARD (Clément), co-secrétaire départemental de l'*Union syndicale solidaires 38* ;
SAGE (Paul), psychologue ;
VALLÉE (Dominique), retraitée ;
VIALON (Cécile), citoyenne ;

MESSAGES DE SOUTIEN :

Cette nouvelle — de la notification d'OQTF— est révoltante et triste : je souhaite du courage à Ibrahim et à toute sa famille. Dommage que le partenariat commencé entre Bouquins sans frontières et JRS s'achève ici. Si je peux aider, n'hésitez pas à me contacter. Et je souhaite figurer sur la lettre ouverte, en mon nom.

Audrey AGHORIAN

*Quand s'arrêtera cette horreur banale ? Quand sera-t-elle simplement INIMAGINABLE par chacune et chacun ?**

Marie-Cécile BLOCH

Ce jour je vous informe qu'après l'avis majoritaire de mon Association Kinés Du Monde nous acceptons de figurer parmi les signataires de la lettre ouverte de

Bouquin sans frontières
Bien à vous

Jean-Paul DAVID, président de *Kinés du Monde*,
Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble

Au vu de ces informations, on est dans l'absurdité la plus féroce.

Jacques BAROU,
directeur de recherches émérite, C.N.R.S.

Je reçois un message qui ne peut me laisser insensible.

J'ai, à plusieurs reprises rencontré M. Ibrahima Coulibaly et Bouquins sans frontières. Cette association œuvre pour la diffusion de la lecture en France et en Afrique et la réinsertion des demandeurs d'asile. Un travail formidable.

L'engagement solidaire de M. Ibrahima Coulibaly et de Bouquins sans frontières mérite notre soutien.

Je soutiens Monsieur Coulibaly et Bouquins sans frontières.

Patrick COULMEAU,
journaliste, collaborateur régulier de *Gre.mag*

Veuillez témoigner à Monsieur Coulibaly de tout mon soutien. En espérant que votre démarche sera remplie de succès !

Matthieu DAMIAN, directeur de l'École de la paix de 2012 à 2017

Je m'associe à votre lettre ouverte à propos de l'OQTF qui serait remise prochainement à Ibrahima Coulibaly, président de votre association.

Avec le CCAS, nous gardons un très bon souvenir de votre contact et de vos actions lors de la mise à disposition temporaire du local rue Charrel.

Bien cordialement.

Alain DENOYELLE, adjoint au maire de Grenoble,
délégué à l'action sociale, vice-président du C.C.A.S.

François Sage, m'a transmis votre demande par le biais du réseau du CARM (Collectif d'Accueil de Réfugiés en Matheysine). Je suis d'accord pour figurer sur la liste des signataires. Je m'appelle Catherine Frier, je suis maître de conférence à l'Université Grenoble Alpes et membre du laboratoire Lidilem. Mon domaine de spécialité est la didactique de l'écrit, et plus précisément la question des médiations culturelles autour de l'écrit. Je ne connaissais pas votre association. Pourtant vos actions sont très intéressantes. Peut-être pourrions-nous nous rencontrer pour en discuter ?

Merci d'avance pour votre réponse,

Bien cordialement,

Catherine FRIER, maître de conférence à l'université Grenoble-Alpes,
membre du laboratoire Lidilem

je vous présente mes félicitations pour la lettre ouverte que vous avez écrite: je pense qu'elle résume parfaitement tout l'impact d'une expulsion (je pense car je ne l'ai pas vécu) et il me semble que vous êtes parvenus à mettre des mots sur un phénomène et des sentiments assez difficiles à exprimer.

Vous pouvez ajouter ma signature à la lettre ouverte

- julia.grange@orange.fr, Julia Grange étudiante.

Belle continuation et tout mon soutien à Ibrahima Coulibaly.

Julia GRANGE

Je signe la lettre ouverte pour soutenir l'action de l'association Bouquins sans frontières et de son Président Ibrahima Coulibaly et son maintien parmi nous en France où il a toute sa place.

Monique HAURILLON

C'est avec grand plaisir que je participe à cette opération, en espérant qu'elle

suscitera une salutaire indignation et permettra à Ibrahima de rester en France, son pays.

Gabrièle LABORDE-BALEN
anthropologue, Centre régional de recherches et de formation
à la prise en charge clinique de Fann/site, A.N.R.S. du Sénégal, Dakar

Je demande à M le préfet de l'Isère de régulariser Ibrahima COULIBALY président de l'association bouquins sans frontières qui fait un travail formidable et largement reconnu dans cette association qui ne pourrait continuer sans lui. Ce serait non seulement une injustice pour lui et sa famille mais aussi pour ceux qui comptent sur son engagement humanitaire et social.

Élisabeth LACROIX

Bonjour,
Ayant reçu votre lettre ouverte envoyée sur une liste EELV 38 par Myriam Laïdouni-Denis, je souhaite vous apporter mon soutien et m'associer à votre protestation contre une n-plus-unième injustice à l'encontre des migrants et des demandeurs d'asile;

Emmanuel DE LARMINAT

Je signe des deux mains, j'ai eu l'occasion de travailler avec Ibrahima et l'ai beaucoup apprécié. Cette situation est absolument scandaleuse

Monique LOUCHE PELISSIER, Apardap

Je suis complètement solidaire. Je suis prêt à me mobiliser concrètement pour Ibrahima mais est-ce judicieux de dissoudre l'association. Cordialement

Bernard MACRET,
adjoint au maire de Grenoble, en charge des solidarités internationales

Faisant partie de l'atelier "insertion-bénévolat" de l'Apardap, je connais B.S.F. et sais bien le boulot qu'y fait Ibrahima.

Je signe volontiers cette lettre.

Avec toute mon amitié.

M^{me} Dominique MARTIN, bénévole à l'Apardap

Je vous confirme mon accord pour signer la lettre ouverte concernant la situation de Ibrahima Coulibaly qui vient de se voir signifier par la Préfecture de l'Isère l'obligation de quitter le territoire français le 6 février 2018.

En tant qu'administrateur de l'École de la paix, association voisine de l'association Bouquins sans frontières que préside M. Coulibaly et également membre du même Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble, je peux, à la fois, témoigner de la qualité de l'engagement de l'intéressé dans le cadre de cette action collective et dire mon incompréhension devant une décision administrative qui semble ne tenir aucun compte du travail réalisé qui contribue au vivre-ensemble dans notre propre pays comme au-delà de nos frontières.

Je souhaite vivement que les autorités administratives et politiques françaises prennent en considération cette situation et rapporte la décision prise à l'encontre de M. Coulibaly, lui permettant ainsi de jouer un rôle bénéfique au moyen de son association.

Cordialement

Richard PÉTRIS,
administrateur de l'École de la paix,

Le Maire de Grenoble, Éric Piolle, m'a chargée de vous transmettre sa volonté d'être signataire de votre lettre ouverte et de tout son soutien.

Soutien, qu'il a porté à connaissance du Préfet à plusieurs reprises, conscient de l'investissement et de l'implication de M. Ibrahima Coulibaly à Grenoble au sein de son association et particulièrement au sein du pôle associatif de solidarité internationale.

Bien cordialement,

Emilie ODDOS, Cheffe de Cabinet,
Ville de Grenoble

Bravo pour l'initiative et cette missive très percutante.

Claire POLO, professeure de sciences économiques et sociales,
docteure en sciences de l'éducation

[...] citoyen convaincu de l'importance du lien entre culture et humanité, choqué
de tels agissements perpétrés par les représentants de l'état.

Francois SAGE

L'équipe de Santé Diabète au nom de :

- Stéphane BESANÇON, directeur général,
 - Mathieu DORÉ, directeur technique,
 - Sophie WACKERNIE, cheffe de projet Ecsi,
 - Camille MARY, coordinatrice administratif & financier,
 - Chrystel NTSOUVI, service civique Ecsi,
- s'engagent à signer cette lettre en vous apportant tout notre soutien.

SANTÉ DIABÈTE,
Pôle de solidarité internationale de la ville de Grenoble

Je souhaite signer votre lettre ouverte, tant le travail que vous accomplissez est
important et digne d'éloges !

Salutations solidaires,

Chantal SERGEANT

Je suis absolument horrifiée de l'annonce de l'OQTF qui frappe Ibrahima, tant
par ce que cela représente sur le plan personnel pour lui (laisser sa compagne
et un enfant) que pour "Bouquins sans frontière".

Je vous en prie, ne baissez pas les bras, ne vous résignez pas, ce serait donner
raison aux expulseurs. Il y a toujours moyen de se battre contre cette décision
inique. Ne dissolvez pas l'association.

Simone TARGE
membre de l'Apardap

Parce que je sais l'importance du livre, ici et ailleurs, parce que je sais combien
il est parfois inaccessible,
parce que je ne peux oublier le sourire d'une petite fille à Kinshasa qui m'avait
dit son désir de lecture et à laquelle j'ai offert un petit lot d'ouvrages, ni les
étudiants et enfants studieux qui fréquentaient assidûment la médiathèque de
l'institut français de Ndjaména.

Parce que certaines décisions sont injustes,
je souhaite signer la lettre ouverte pour que vive encore Bouquins sans fron-
tières.

Bon courage à vous,
Bien cordialement

Dominique TASSEL

Je souhaite être co-signataire de la lettre ouverte concernant l'intolérable OQTF
dont est victime Ibrahima.

Janine Chêne donnait une idée : faire un dossier à la ministre de la Culture avec
les statuts et objectifs de l'association "Bouquins sans frontière" et déplorant
l'absurdité de la mesure qui compromettrait une si belle initiative culturelle. Je
trouve que c'est une très bonne idée mais ne suis pas la mieux placée pour
élaborer ce dossier. Si l'idée est retenue, je veux bien y contribuer en disant
que "Bouquins sans frontière" est un partenaire précieux pour notre association
Apardap.

Anne VILLEGIER

Scandaleux

Quelle horrible nouvelle. Mobilisons nous , ne baissons pas les bras. Est-ce une bonne idée de vous saborder ? faisons du bruit. J'en parle aux collectifs, Migrants en isère, la Cisem ; je fais mettre la lettre sur facebook de migrants en isère. Il faudrait inviter la presse dans les locaux avec toutes les assos, des accueillis et faire une conf de presse avec votre président ? pourquoi pas ? alerter la ville, la métropole, le réseau des bibliothèques... Envoyer une missive à la ministre de la Culture qui vient de confier une mission à Benjamin Stora pour développer l'accès à la culture des migrants (ci joint).

Je signe la lettre bien sûr.

Cordialement.

Monique VUAILLAT

Bouquins sans frontières